Nidification des Anatidés au Fanel

Résultats 2010

Canard chipeau, Chevroux le 27 juin 2010

Rapport établi par Pascal Rapin
en collaboration avec Michel Antoniazza, Bernard Monnier,
Jörg Hassler et Paul Mosimann

Introduction

1.1 Météo et niveaux du lac en 2010

A la station de Payerne, après un hiver à nouveau assez rigoureux, le printemps (à partir de mi-mars) et le début d'été ont été globalement chauds, avec un important déficit en précipitations. Les températures furent supérieures de 0.3° à la norme en mars, de 2.1° en avril, de 0.2° en mai, de 1.6° en juin et de 2.9° en juillet. Les précipitations atteignirent 60% de la norme en mars, 20 seulement en avril, 80 en mai, 40 en juin et enfin 25 % en juillet.

La modification apportée au règlement de régulation du lac de Neuchâtel a été reconduite et le niveau du lac maintenu bas au début du printemps, afin que les lacs subjurassiens soient susceptibles d'absorber des débits exceptionnels du bassin supérieur de l'Aar, en cas d'une fonte rapide des neiges, combinée à de fortes précipitations.

Vu que le lac était déjà bas au début du printemps et que les précipitations ont été fortement déficitaires, les niveaux du lac sont demeurés anormalement bas durant tout le printemps, le déficit à la moyenne 1983-2008 atteignant 10 cm en mars, 15 cm en avril, 18 en mai, 9 en juin et 11 en juillet.
Le maximum printanier du lac est resté très bas à 429.45 le 19 juin. Enfin les niveaux sont demeurés très stables durant toute la période, sans crues supérieures à 12 cm entre avril et juillet.

1.2 Protocole de suivi

Au Fanel neuchâtelois, la grande île, l'îlot aux sternes et le petit îlot devant la tour romande ont fait l'objet de contrôles réguliers au cours des 11 visites effectuées les 31 mars, 21 avril, 6, 14, et 26 mai, 2, 10, 17 et 24 juin ainsi que les 9 et 23 juillet. Le môle droite du canal de la Broye n'a fait l'objet que d'une inspection le 21 avril.
Les premières visites, axées principalement sur le suivi des colonies de Grands Cormorans et de Goélands leucophées, ont nécessité des recherches systématiques sur toute la surface de la grande île afin de pouvoir compter les nids de goélands, puis d'en baguer les jeunes. Après le 26 mai, la plupart des goélands étant bagués, les recherches sur la totalité des îles n'ont plus été systématiques, nos efforts s'étant portés sur le suivi de la colonie de cormorans et le baguage des jeunes de cette espèce. Des nids de canards ont donc pu nous échapper en fin de saison de nidification.

La grande île du Fanel bernois a été visitée à 9 reprises, les 31 mars, 20 avril, 21 mai, 4, 11, 18 et 21 juin, 14 juillet et 3 août. Sa végétation étant très dense, et le fait que les contrôles étaient basés principalement sur le suivi de la colonie des Cormorans, aucun recensement exhaustif des canards n'a été conduit.

1.3 Influence de la météo et du niveau du lac sur la reproduction des oiseaux

L'absence de crue a évité toute submersion des îles et îlots. La météo, globalement favorable, n'est selon toute vraisemblance pas responsable de la très faible réussite des anatidés au Fanel. C'est probablement une fois de plus la forte densité des goélands, prédateurs des œufs et poussins, qui a réduit à néant le succès de reproduction des anatidés.
Il est aussi possible que la végétation, de plus en plus haute et dense sur les grandes îles, soit également défavorable, induisant une atmosphère très humide et fraîche au ras du sol et donc au même niveau que celui des œufs et pouvant conduire au pourrissement de ces derniers.

2 Synthèse de la nidification

2.1 Oie cendrée

Grande île neuchâteloise :
- Le 21 avril : un nid avec 5 œufs couvés et un autre avec un œuf (ponte en cours).
- Le 6 mai : deux nids couvés, un avec 5 œufs et un autre avec 2 œufs.
- Le 14 mai : 3 œufs du nid de 5 ont éclos (restent 2 non éclos). Celui avec 2 œufs est abandonné.

Grande île bernoise :
- Une ponte avec 2 œufs a été trouvée le 21 avril.

3 couples nicheurs : 2 au Fanel neuchâtelois et 1 au Fanel bernois.
Au Fanel neuchâtelois, 3 œufs, d'une ponte de 5, ont éclos tandis que la seconde, de 2 œufs, a échoué.
Au Fanel bernois, un pullus de 1-2 jours a été observé le 24 avril par Christian Zbinden.
Aucun jeune n'ayant été revu par la suite, il est probable que toutes ces nidifications n'aient pas abouti pour cause de prédation sur les poussins de la part des Goélands leucophées.

2.2 Canard colvert

Fanel neuchâtelois :
Tous les nids ont été trouvés sur l'île neuchâteloise. Sur l'îlot aux sternes, la présence probable de rats doit dissuader les canards de s'y installer.
Une seule ponte pure de canard colvert de 13 œufs (= 2 femelles) (le 6.5) et 9 pontes mixtes avec la nette rousse (= 4.5 pontes).
En admettant comme ½ ponte chaque ponte mixte, le total pour les colverts s'élève à 6.5 pontes.

Fanel bernois :
Végétation trop dense, pas de donnée.

Au total, il y a eu au moins 11 femelles qui ont pondu. Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Il y a beaucoup d'œufs qui n'éclosent pas et que l'on retrouve pourris. De plus les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation, dès leur sortie du nid, de la part des goélands.

2.3 Nette rousse

Fanel neuchâtelois :
Tous les nids ont été trouvés sur l'île neuchâteloise. Sur l'îlot aux sternes, la présence probable de rats doit dissuader les canards de s'y installer.
En tout, 29 pontes pures de nettes, dues à 32 femelles* (11 le 6.5, 20 le 14.5 et 1 le 17.6). De plus, 10 pontes mixtes (9 avec colvert et une avec canard indéterminé) ont été trouvées (= 5 pontes).
*Les nids avec un nombre d'œufs supérieur à 12 ont été attribués à 2 femelles.
En admettant comme ½ ponte chaque ponte mixte, le total pour les Nettes rousses s'élève à 37 pontes.

Fanel bernois :
Végétation trop dense, pas de donnée.

Au total, il y a donc eu au moins 37 pontes (pour le Fanel neuchâtelois uniquement). Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Il y a beaucoup d'œufs qui n'éclosent pas et que l'on retrouve pourris. De plus, les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation, dès leur sortie du nid, de la part des goélands.

2.4 Eider à duvet

Une femelle, probablement dernière rescapée au Fanel de l'invasion en Suisse d'eiders datant de l'automne 1988, est présente dès le 20 avril, dans le secteur de l'île neuchâteloise. Un nid avec 5 œufs est découvert le 6 mai sous les planches en bordure interne de l'îlot aux sternes. Le 14 mai, il ne reste que 2 œufs, toujours couvés. Les 3 autres ont probablement été prédatés par les rats. Le 26 mai, le nid est abandonné et la femelle se repose sur le banc de sable du Chablais de Cudrefin. Le 2 juin, la femelle est à nouveau sur l'îlot aux sternes et houspille un Goéland leucophée. A cette dernière date, un nouveau nid est en cours de construction. Il est abandonné par la suite et la femelle sera observée régulièrement dès le 17 juin au Chablais de Cudrefin.

2.5 Fuligule morillon

Le 23 juillet, un nid avec 6 œufs couvés par une femelle de Fuligule morillon est découvert sur la partie centrale de la grande île neuchâteloise. Aucun contrôle n'a été effectué plus tard, mais il est probable que cette tentative de nidification ait échoué, aucune famille n'ayant été observée par la suite.

2.6 Harle huppé

Présence régulière d'un couple, souvent accompagné par un second mâle durant tout le printemps et l'été. Parades et accouplements le 20 avril. Le 11 juillet, la femelle grogne dans le secteur du môle droite du canal de la Broye.
Le 10 août, elle alarme à proximité d'un Putois qui se trouve sur le môle droite de la Broye et il est possible que la présence de ce prédateur ait fait échouer une tentative de nidification à cet endroit.

2.7 Harle bièvre

Fanel neuchâtelois :
Sur les 7 nichoirs situés sur la grande île (celui en bordure du môle ayant disparu), 4 étaient utilisables. Ils ont accueilli 8 pontes (un a accueilli 3 pontes successives et deux autres 2 pontes) déposées par au moins 13 femelles. 6 pontes (issues d'au moins 9 femelles), ont vu des poussins éclore. Un nid supplémentaire (dont les œufs ont éclos) a été trouvé dans les enrochements de l'île neuchâteloise.

Fanel bernois :
Un nichoir avec une ponte de 8 œufs trouvée le 20 avril.

Au total, sur 10 pontes déposées (pondues par au moins 15 femelles), 7 nichées ont vu des poussins éclore avec certitude et au moins 2 ont échoué.
Comme chaque année, très peu de familles sont observées, les jeunes étant rapidement prédatés par les goélands

3 Remerciements

Je remercie mes collègues Michel Antoniazza et Bernard Monnier, compagnons de longue date, pour le suivi de la nidification des oiseaux d'eau au Fanel neuchâtelois ainsi que Jörg Hassler et Paul Mosimann pour m'avoir transmis leurs données concernant la nidification sur l'île bernoise du Fanel.
Merci également à toutes les personnes qui sont venues une fois ou l'autre pour nous aider dans le baguage des cormorans et goélands et qui ont donc également participé au recensement des nids d'anatidés.

Payerne, novembre 2010

Pascal Rapin
Grandes Rayes 8
1530 Payerne
pascal.rapin@nosoiseaux.ch